

Janet Sobel et Pearl Blauvelt

11 janvier – 22 février 2020

La galerie Andrew Edlin a le plaisir d'annoncer deux expositions simultanées d'artistes autodidactes nées la même année : Janet Sobel (1893-1968) et Pearl Blauvelt (1893-1987). Quoique toutes deux aient produit leur œuvre dans les années 1940, elles étaient d'origine très différente, et accédèrent à la notoriété de façon contrastée. Sobel fut remarquée de son vivant par les critiques dans les cercles culturels de New York, alors que Blauvelt créa dans l'anonymat, et que ses dessins ne furent découverts qu'après sa mort. Les deux artistes sont actuellement exposées dans le nouvel accrochage du Musée d'Art Moderne (MoMA) de New York.

Janet Sobel naquit dans une petite ville d'Ukraine, et émigra à New York pendant son adolescence. Femme au foyer, elle se mit à peindre assez tard, après avoir élevé sa famille à Brighton Beach, à Brooklyn. Le style de Sobel évolua, nous dit Roberta Smith, critique d'art au New York Times, d'une « figuration primitiviste qui rappelle les débuts de Chagall et annonce le premier Dubuffet » vers l'abstraction ; elle inventa une technique de dripping qui influença Jackson Pollock et « contribua possiblement à l'invention de l'expressionnisme abstrait ». L'œuvre de Sobel fut saluée par les surréalistes André Breton et Max Ernst, ainsi que par le galeriste Sidney Janis. En 1945, Peggy Guggenheim lui fit une place dans l'exposition « The Women » dans sa galerie Art of the Century, et lui offrit une exposition solo l'année suivante. C'est là que le critique Clement Greenberg et que Jackson Pollock la découvrirent. Greenberg reconnaîtra plus tard la dette de Pollock envers Sobel.

Les ancêtres hollandais de Pearl Blauvelt s'établirent dans la vallée de l'Hudson, au nord de l'état de New York, à la fin du XVIIe siècle, et participèrent à la fondation de la First Dutch Reformed Church. Dans les premières décennies du XXe siècle, l'artiste s'installa avec son père dans une bourgade du nord-est de la Pennsylvanie et y passa la plus grande partie de sa vie adulte, dont nous savons peu de chose. Dans les années 1970, elle fut internée dans une institution psychiatrique près de Scranton, où elle continua à dessiner jusqu'à sa mort en 1987. Un couple d'artistes Donna et Dennis Corrigan achetèrent sa maison près de cinquante ans après qu'elle l'eut quittée, et y découvrirent une boîte remplie d'environ huit cents de ses œuvres.

Les dessins de Blauvelt, au crayon de couleur sur papiers quadrillés, évoquent dans un style fantastique les souvenirs d'une femme qui vécut modestement dans les marges de la société traditionnelle. Ils représentent des thèmes quotidiens, notamment des gens qui se promènent dans des sentiers de campagne, des voitures à cheval, des rails de chemin de fer, des billets de banque, des porches de maisons, des meubles, des sous-vêtements de femmes et d'autres vêtements tirés de catalogues de vente par correspondance. On trouve aussi des personnages évoluant dans des scènes bibliques. Malgré son attention minutieuse à l'égard des proportions, des formes et des textures, et l'apparence quelque peu puéril de ses sujets, ses images font preuve d'une sophistication inattendue lorsqu'elle exagère certains détails ou révèle des perspectives multiples, pénétrant l'intérieur des bâtiments avec une précision presque radiographique.

Les peintures à l'huile et à la gouache de Sobel sélectionnées pour cette exposition datent des années 1940. Ces évocations pittoresques des *shtetls* russes sont peuplées de paysans, de soldats, de jardins fleuris et de têtes flottant sur des fonds aquarellés. Au fil du temps, ces tableaux lyriques deviennent plus oniriques et techniquement plus innovateurs, comme on le voit dans la peinture de 1943, *Disappointment* (Déception). Son art passa d'images figuratives de type folklorique à l'abstraction figurative, puis à l'abstraction pure.

Sobel déménagea dans le New Jersey, cessa de peindre, et tomba largement dans l'oubli. Au cours des deux dernières décennies, son travail a été redécouvert dans le cadre d'expositions dans les galeries Gary

Snyder (2002, 2010), D.C. Moore (2005) et James Barron (2016, 2018). En 2016, il fut inclus dans « Abstract Expressionism », rétrospective organisée par David Anfam à la Royal Academy of Art de Londres, puis présenté au musée Guggenheim de Bilbao. En 2018, trois tableaux (parmi lesquels *Pro & Contre* de 1941) firent partie de l'exposition « Outlier and American Vanguard » à la National Gallery of American Art de Washington. En 2021, Sobel figurera dans l'exposition « Women in Abstraction » au Centre Pompidou de Paris.

L'art de Janet Sobel fait partie des collections permanentes de l'American Folk Art Museum de New York, du Crystal Bridges Museum of American Art de Bentonville, Arkansas, du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington, du Los Angeles County Museum of Art, du Museum of Modern Art et du Whitney Museum of American Art de New York.

Les dessins de Pearl Blauvelt ont été récemment montrés dans « Flying High : Women Artists of Art Brut » à la Bank Austria Kunstforum de Vienne, et dans « You Can't Win : Jack Black's America » au Fortnight Institute de New York. D'autres sont actuellement présentés dans l'exposition « Memory Palaces : Inside the Collection of Audrey B. Heckler » à l'American Folk Art Museum. L'œuvre de Blauvelt figure dans d'importantes collections publiques et privées, entre autres le Museum of Modern Art de New York, le Museum of Everything de Londres, la Collection abcd de Paris et le Pennsylvania Academy of the Fine Arts de Philadelphie.

Cet événement est organisé en coopération avec Gary Snyder Fine Art et James Barron Art, et grâce à la générosité de Ashley Shapiro, petite fille de Janet Sobel.